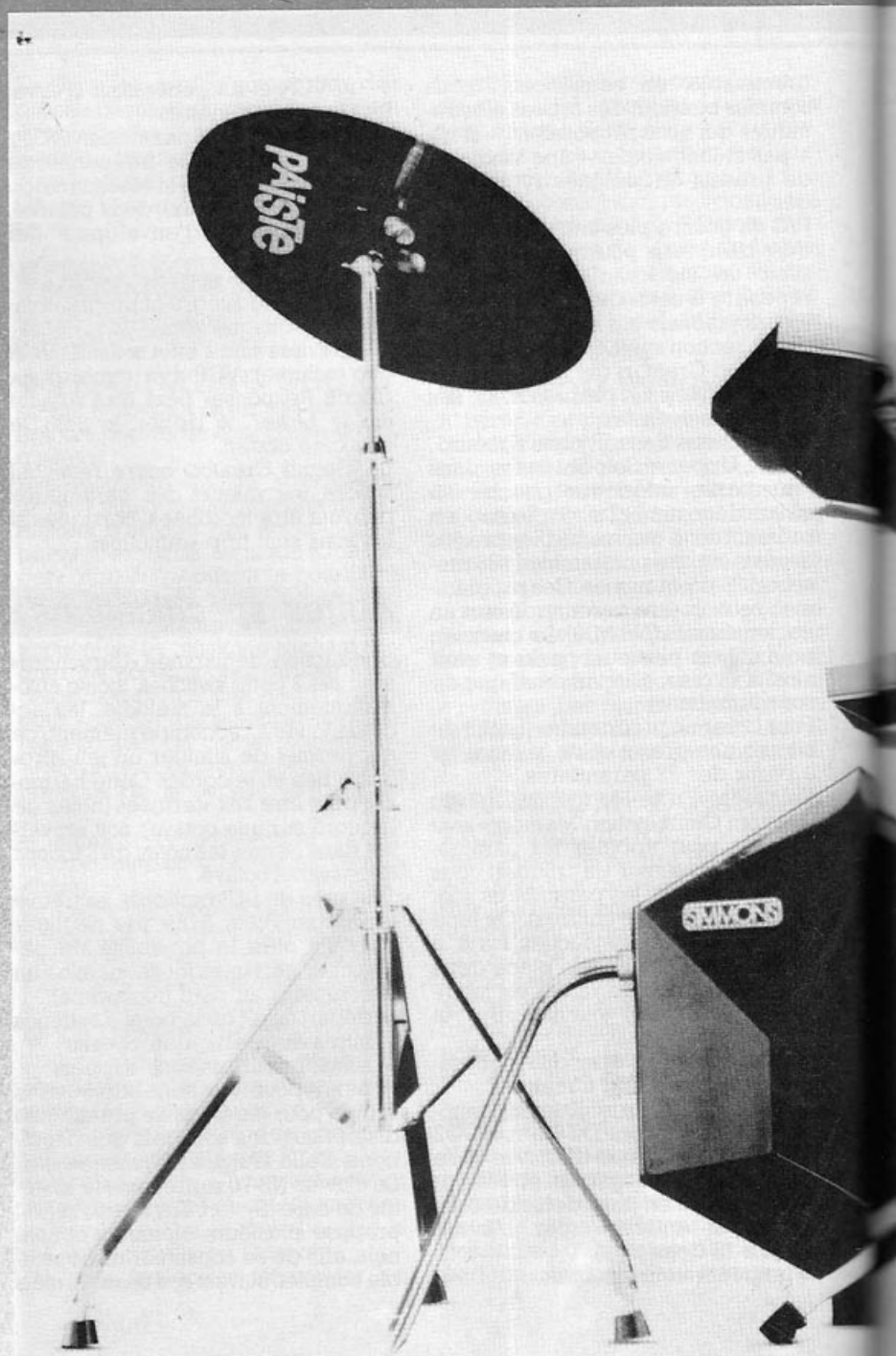
N° 89 JANVIER

SIMMON

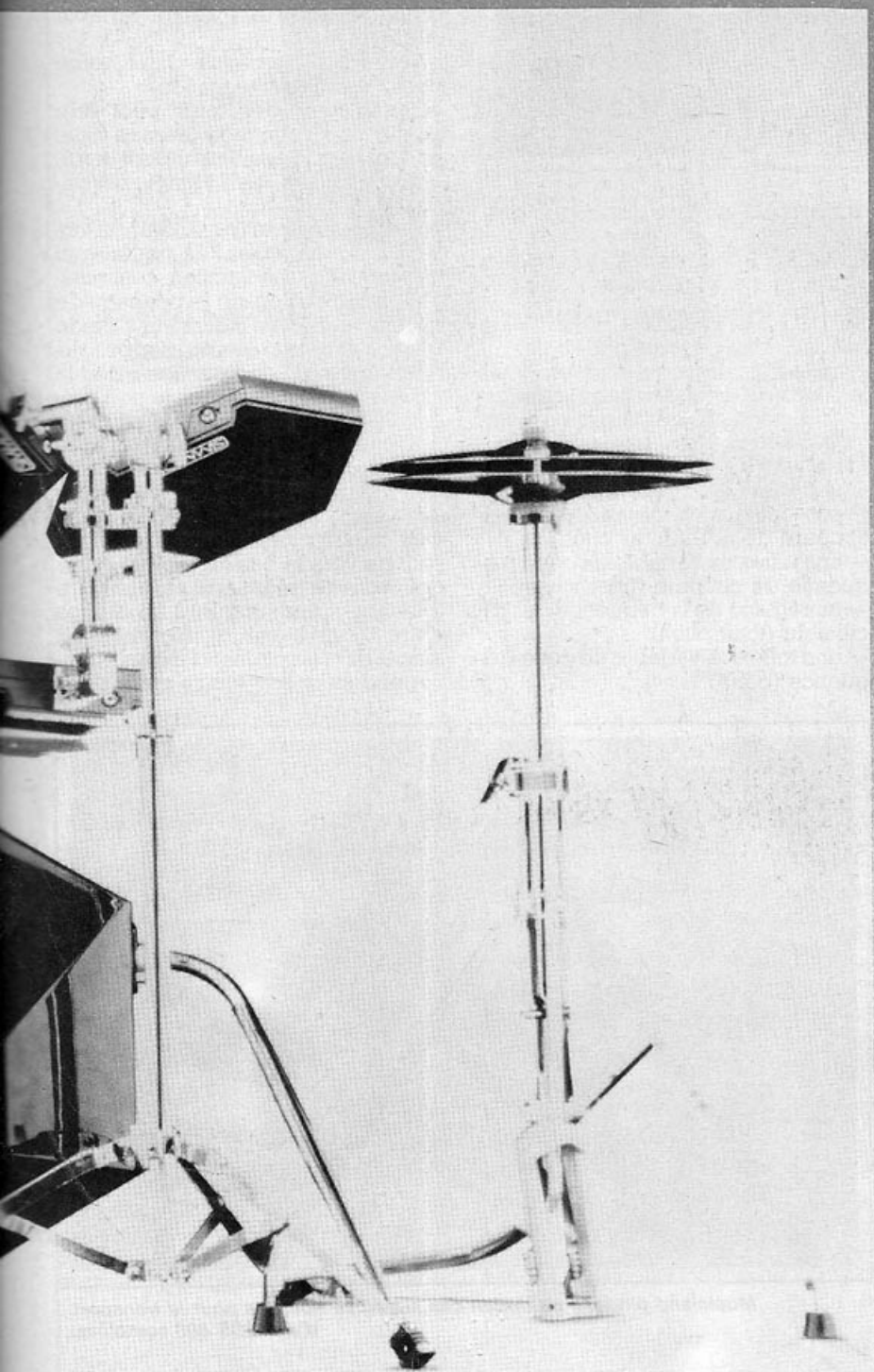
La série «800» a été conçue pour répondre aux désirs des batteurs qui veulent accéder à l'univers des percussions électroniques, soit en complément d'un kit acoustique (SDS 400 et 200), soit avec une batterie complète incluant grosse-caisse et caisse-claire (SDS 800), tout cela sans se ruiner...



Présentation

La SDS 800 remplace donc la SDS 8, dont les réglages étaient légèrement différents, et qui possédait 5 voies (4 sur la SDS 800) et une preset usine par voie. Disons tout de suite que l'on n'a rien perdu au change puisque la série 800 offre une électronique plus performante, un «run generator» exclusif, de nouveaux pads mieux finis et plus agréables à jouer, tout cela à un prix beaucoup plus compétitif (concurrence oblige) notamment

S SDS 800

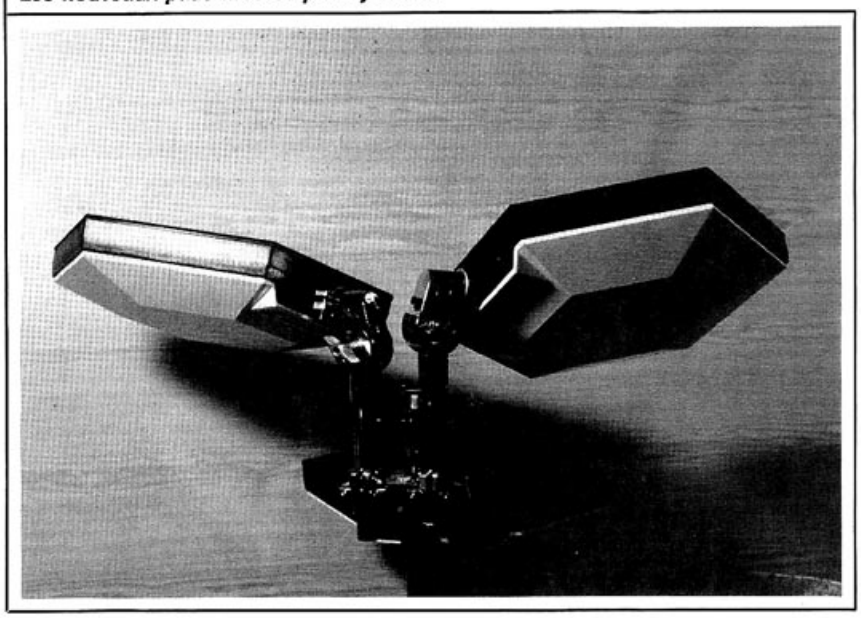


Caractéristiques

SDS 800
Synthétiseur 4 voies : gr.-caisse, c.-claire, 2 toms.
Run generator sur tom 1.
Sorties générales : niveaux gauche, droit, master.
Sorties stéréo + mono + individuelles, toutes au niveau ligne (par jack 6,35 mm).
Alimentation 110 V/230 V, 10 VA.
Dimensions de la console : 290 × 350 × 73 mm.
Entrées pads ; 0-5 V.
Entrées séquenceur : 0-15 V.
Sortie casque : 600 Ω.
SDS 400
Comme SDS 800 mais 4 toms.
SDS 200
Synthétiseur 2 voies : tom 1, tom 2.
Sortie générale sur tom 1.
Sorties individuelles 1 et 2.
Alimentation 115 V/230 V, 6 VA.
Sortie casque : 600 Ω.

grâce à des méthodes de production beaucoup plus modernes (voir reportage Sono N° 84).
La SDS 800 se compose de 4 pads (dont 1 pad grosse-caisse), un support triple, une console-synthé 4 voies (grosse-caisse, caisse-claire, deux toms + run generator) et 4 jack-jack nécessaires aux connexions des pads.
La SDS 400 est livrée avec 4 pads montés sur un stand quadruple (+ cordons) et une console 4 voies (4 toms + run generator).
La SDS 200 enfin, comporte 2 pads + stand double + cordons et une «tran-

Les nouveaux pads moulés par injection.



che» de 2 toms, sans «run generator». Les voies des SDS 200 et 400 sont dotées des mêmes commandes que les voies «tom» de la SDS 800.

● LES PADS

Il s'agit des mêmes pads que sur la SDS 9 : cette nouvelle série se distingue par des boîtiers moulés mieux finis et plus rigides que les anciens modèles; le capteur piezo est toujours collé sur une plaque hexagonale de contre-plaqué, (pour assurer une transduction optimale des informations dynamiques données par les baguettes) mais cette plaque est elle-même collée à la surface de frappe en caoutchouc, et ses dimensions légèrement inférieures à celles du boîtier : elle est ainsi suspendue, et asborbe mieux les chocs des baguettes, ce qui rend le jeu plus confortable, à défaut d'être naturel. En outre, le capteur est parfaitement isolé mécaniquement du boîtier, et il n'y a plus de risque de déclenchement en frappant sur le boîtier, ou sur le stand, ni même sur un autre pad... Le pad grosse-caisse a bénéficié du même procédé, mais ici la surface sensible est beaucoup plus restreinte, et la différence de toucher encore plus spectaculaire et efficace. Le support de pédale est maintenant garni de caoutchouc et le serrage des piques beaucoup plus sûr grâce à des bagues nylon et des colliers-mémoire s'ajustant parfaitement. La fixation des pads reste la même (par bras rentrants) mais ici aussi, elle est plus efficace et aucun papillon ou vis de serrage n'est visible du public, ce qui renforce encore l'attrait visuel de ces nouveaux pads. Les séries 800 sont livrées en France avec des stands et adaptations fabriqués à Taiwan sous la marque Pearl, de très bonne qualité.

Enfin, les boîtiers sont proposés en rouge, jaune, bleu, blanc ou noir.

● L'ELECTRONIQUE

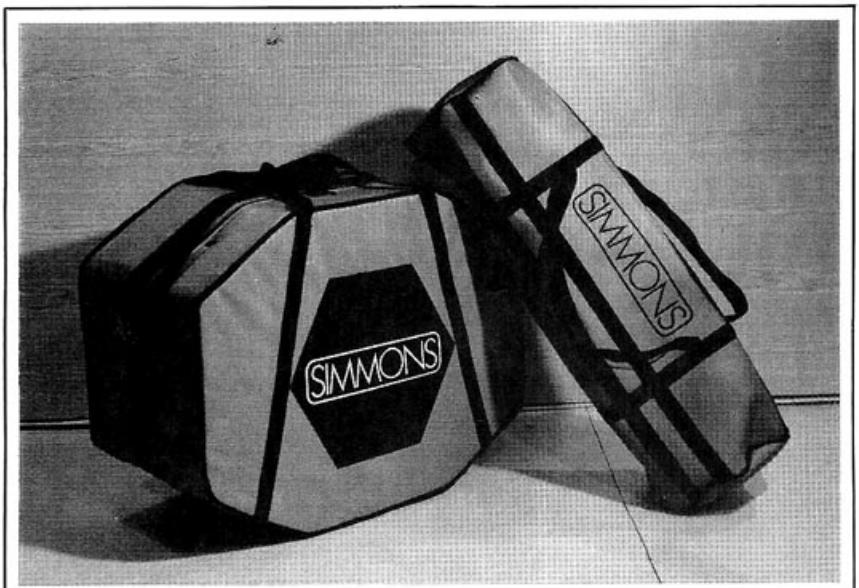
Les sons sont générés par 4 voies de synthèse analogique pour produire les sons de grosse-caisses, caisses-claires, toms, mais aussi une multitude d'autres instruments ou effets.

Sur toutes les voies on trouve :

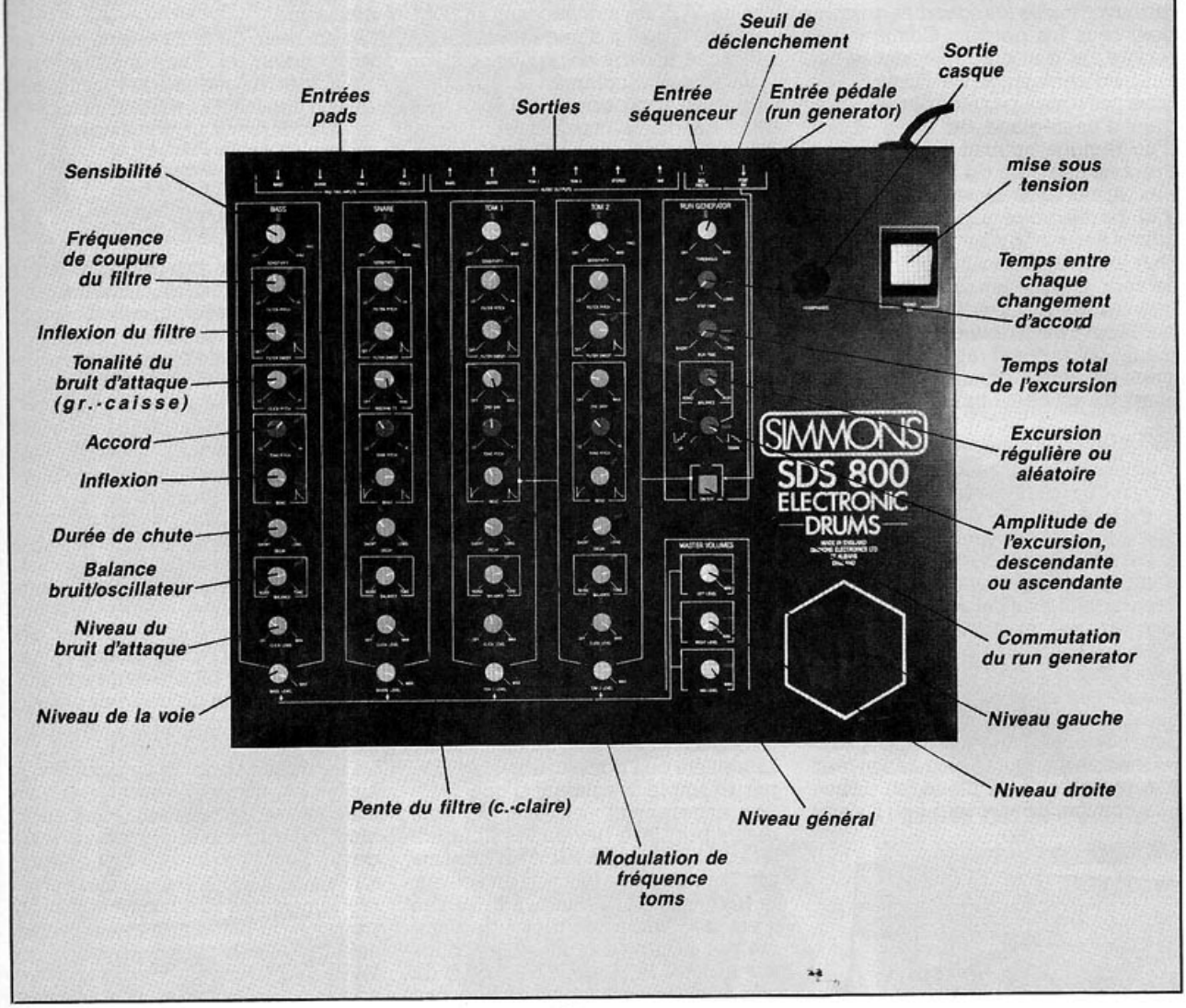
— une sensibilité réglable (sensitivity)
— une commande de fréquence de coupure du filtre (filter pitch)
— une inflexion variable de cette fréquence de coupure (filter sweep)
— un réglage de la fréquence de l'oscillateur (tone pitch)
— une inflexion variable de cette fréquence (bend)
— une commande de durée de la chute (decay)
— un mélange bruit/oscillateur (balance)
— un niveau du bruit d'attaque (click level)
— un niveau général de la voie.

En plus de ces commandes traditionnelles, les voies disposent de réglages supplémentaires, spécifiques selon l'instrument à synthétiser :

— la grosse-caisse est dotée d'un bruit d'attaque à tonalité variable (click pitch)
— le filtre de la caisse-claire a une pente variable (resonance)
— l'oscillateur des toms peut être modulé en fréquence (second skin) par un second oscillateur dont la fréquence est fixe, mais l'amplitude variable
— la fréquence de l'oscillateur du tom 1 peut être commandée par le «run generator». Cette fonction, commutable par un bouton sur le panneau de commandes (avec indicateur à diode rouge), ou bien à distance par pédale, peut être aussi déclenchée selon la force à laquelle on frappe le pad connecté à la voie «tom 1». Le seuil de déclenchement est déterminé par le bouton «threshold». Lorsque le «run generator» est activé, la hauteur du tom 1 est modifiée, sur une plage pouvant couvrir plus d'une octave vers le haut ou vers le bas (up down) et sur une échelle régulière ou aléatoire (balance random/run). Le temps entre deux hauteurs extrêmes est ajusté par la commande «run time», cependant que le temps entre deux



Musicland propose en option ces superbes housses pour le transport d'une SDS 800 complète.



changements de hauteur est fixé par le «step time». En clair, cette fonction permet des changements de hauteur, simples ou complexes, pouvant produire des séquences, descentes, mélodies... sur un seul tom !
Un niveau (mix level) commande le mixage mono de toutes les voies, un mélange stéréo est également possible, seuls les niveaux gauche et droite (left level + right level) sont réglables, la balance est fixe : gauche : gr.-caisse 50%, c.-claire 50%, tom 1 100%, droite : gr.-caisse 50%, c.-claire 50%, tom 2 100%.
Les sorties individuelles (à l'arrière de la console) ne sont pas affectées par le niveau de chaque voie, ce qui permet un usage des sorties générales en monitoring, par exemple, ou pour un traitement (effets) séparé.
Une sortie casque est également prévue, son niveau est réglé par la sortie mix.
Enfin, une entrée (par fiche DIN 8 broches) permet à la SDS 800 (ou 400) d'être commandée par un séquenceur ou encore un micro-ordinateur tel que le Commodore 64 pour lequel Simmons a produit un logiciel spécial.
Le déclenchement des voies peut être opéré par un signal de + 5 V d'une durée comprise entre 30 et 100 ms sur cette entrée.
Le mode d'emploi commun à tous les appareils de la gamme 800 est très bien réalisé, avec illustrations, explications, exemples d'utilisation; il est malheureusement pour l'instant en anglais seulement.

Utilisation

Seule la diode rouge du run generator s'allumera pour indiquer que l'appareil est sous tension... à condition que cette fonction soit en service ! La deuxième surprise (bonne celle-là) concerne la qualité de l'électronique : pas un souffle, pas de fuites entre les canaux sur les sorties générales, et une dynamique nettement supérieure à celle des SDS 7 ou SDS 8 ! Comme toujours chez Simmons, les plages de réglages sont très étendues et efficaces, et on regrette très

vite une mémoire qui permettrait de retrouver toutes les sonorités qui tombent sous les doigts... Comme seul repère, un trait bleu matérialise sur chaque commande le réglage de base préconisé par Simmons. Il s'agit bien d'un réglage de base et non d'un réglage optimal !
Prenons une voie de tom par exemple : après avoir ajusté la sensibilité (qui paraît volontairement limitée : même à fond, on peut ne pas déclencher le son en frappant très (très) doucement, on cale les différents réglages sur les repères bleus, et après quelques expériences et tâtonnements, on parvient rapidement à des sons de toms gigantesques, mais aussi de cloches, timbales créoles, etc.
La commande «second skin» (deuxième peau) produit par modulation de fréquence des harmoniques, ou plutôt des partiels, qui enrichissent le son de façon très vivante, et permet effectivement de simuler la deuxième peau d'un tom, ou les timbres métalliques caractéristiques de cloches par exemple. Cette commande est la même que sur la SDS 9 (voies tom).
L'oscillateur de la caisse-claire est, lui aussi, légèrement modulé en fréquence pour obtenir un son de «peau» plus riche, mais cette modulation n'est pas réglable. A la place, on trouve une commande «resonance»; il s'agit en fait de la pente du filtre, comme sur un VCF de synthétiseur analogique : ce filtre est d'une remarquable efficacité, (il entre en oscillation si l'on pousse cette commande au maximum), ce qui permet d'obtenir des sons de caisse-claire extrêmement fins et bien d'autres effets. En annulant l'effet d'inflexion du filtre (filter sweep off) on peut même agir sur filter pitch + resonance comme on le ferait sur le correcteur paramétrique d'une console extrêmement musclée... mais sans rajouter de souffle !
Sur la voie grosse-caisse, ni «second skin» ni «resonance», mais un bruit d'attaque plus ou moins aigu (click pitch). Ce réglage est très subtil (et à vrai dire inaudible sur certains sons), mais peut changer totalement le caractère d'une grosse-caisse. On notera également que sur cette voie, l'inflexion est uniquement positive : on ne peut donc pas produire de glissando ascendant.

Le «run generator»

Déjà rencontré dans une version moins élaborée sur la SDS 1, ce «générateur d'excursion» (?) s'avère être une innovation extrêmement intéressante et créative, bien plus que ne l'aurait été une troisième voie de tom, par exemple. S'agissant d'une fonction entièrement nouvelle, on peut rester perplexe devant les différentes commandes. En fait, c'est très simple. Lorsque cette fonction est activée, la fréquence de l'oscillateur du tom 1 est modifiée selon plusieurs paramètres : en frappant plusieurs coups sur le pad, la hauteur (l'accord) du tom 1 peut monter, ou descendre, peu ou beaucoup : c'est la fonction du réglage «up down». Cette excursion de la hauteur peut être parfaitement régulière (run) ou totalement imprévisible (rand) selon la position du réglage «balance». Elle peut aussi s'accomplir en un temps très bref ou très long (run time). Enfin, on peut souhaiter frapper plusieurs coups avant que la hauteur ne change, c'est l'objet du réglage «step time» : à fond vers la gauche (short) la hauteur variera instantanément (roulement glissando...), à fond vers la droite (long), le son restera longtemps à la même hauteur avant de changer d'accord. La combinaison de tous ces paramètres permet de programmer toutes sortes de figures mélodiques, impossibles à obtenir sur un instrument conventionnel, surtout sur un seul tom !
Notez bien qu'il ne s'agit ni d'un séquenceur, ni d'une modulation à très basse fréquence de l'oscillateur, mais d'une fonction vraiment nouvelle et spécifique à un synthétiseur de percussions.

Impressions

On pourrait penser qu'un modèle «économique», fût-il de chez Simmons, ne présente guère plus d'intérêt que celui d'être accessible au débutant. En fait, j'ai trouvé l'électronique tellement performante que j'ai préféré utiliser la 800 au lieu de la SDS 7 sur certaines parties en studio : le son est extrêmement dynamique et très propre, et le seul problème est vraiment l'absence de mémoires !
Le «click pitch» dont l'efficacité peut sembler douteuse à l'écoute de la batterie seule, prend tout son sens lors du mixage sur des petites enceintes de contrôle, qui de toutes façons ne «passent» pas grand chose endessous de 150 Hz : la grosse-caisse ne se manifeste plus que par son attaque, et la qualité de ce bruit devient prépondérante par rapport au «gras» du son.
La sensibilité paraît un peu limitée, je me suis personnellement retrouvé avec toutes ces commandes au maximum, ce qui rend le réglage du seuil de déclenchement du «run generator» assez délicat. Ce dernier ouvre réellement des voies nouvelles à l'expression du batteur, et là encore, on aimerait un minimum de mémoire car les réglages sont assez pointus, si l'on désire des effets plus complexes que de simples descentes de tom à toute vibure dans tous les morceaux : le changement de hauteur du tom n'intervenant qu'après et pendant un temps déterminé, et non un certain nombre de coups donnés, il est évident que tout changement de tempo peut produire des figures mélodiques différentes.
En fait, l'absence de mémoire offre un grand intérêt : comme on est constamment obligé de chercher ou de retrouver ses sons, on est nettement moins paresseux, et on apprend très vite à produire des choses vraiment originales : c'est bien là tout l'intérêt d'une batterie électronique ou d'un synthétiseur, non ?

Nos conclusions

L'absence de mémoires vous incitera à exploiter au maximum les énormes possibilités de cette petite-qui-n'a-pas-peur-des-grosses : à ce prix là, c'est indubitablement la batterie électronique la plus excitante actuellement, et celle qui a, de loin, le meilleur son.

Distribué par Musicland.
Prix TTC :
SDS 800 : 7600 F.
SDS 400 : 6650 F.
SDS 200 : 4250 F.